VIENNE EST CLASSÉE PATRIMOINE

Virée dans la capitale

Quand on arrive dans la capitale autrichienne, on est frappé par son charme intemporel. Malgré les huit heures de vol qui la séparent d'Alger, une fois arrivé à bon port, on a l'impression d'avoir traversé le temps et non l'espace. C'est comme si on faisait un voyage dans le temps, pour une autre époque. On découvre,enchanté, la ville, coquette, qui s'exhibe dans son «frou-frou» d'aristocrate désinvolte, mais ô combien raffinée. Elle semble détachée, presque non concernée par la civilisation moderne avec ses mauvais goûts, son stress et son lot de tourments. S'il y a une chose à laquelle les Viennois tiennent plus que tout, c'est bien leurs monuments grandiloquents, érigés à la gloire de leur empire disparu, déclinant à l'infini, toujours présent à travers ses personnages mythiques et ses figures emblématiques.

Reportage réalisé par Fatma Haouari

Il est minuit, nous montons dans l'avion direction Vienne avec une escale à Frankfurt. Les heures s'égrènent sereinement dans l'avion. Seuls les chariots des hôtesses et des stewards qui approvisionnent les passagers en repas froids et boissons ponctuent le voyage éreintant. Par la suite, c'est la course dans l'impressionnant aéroport de la ville allemande où la fouille est rigoureuse, même les chaussures sont scannées.

Dans ce pays, on ne badine pas avec la sécurité. Les gens courent comme des dératés à en perdre haleine dans les terminaux pour ne pas rater leur avion. Quelques heures plus tard, c'est déjà le jour et nous arrivons enfin dans la capitale autrichienne. Il fait bon. C'est la saison touristique. La métropole connaît un grand flux de touristes venus des quatre coins du monde, à la découverte de l'une des plus belles villes d'Europe.

Cette saison coïncide avec le festival de la musique classique. On le voit à travers les flonflons, les habits bigarrés des vendeurs de tickets d'opéra qui hèlent les passants et les mimes aux tenues dorées qui peuplent les grandes places de la capitale.

Invités dans le cadre d'un séminaire sur l'autorégulation des médias, organisé par l'Organisation pour la sécurité et la Coopération en Europe (OSCE), nous sommes hébergés avec des délégations venues des pays membres à l'organisation euro-méditerranéenne, à l'hôtel Wandl, un hôtel coquet de 3 étoiles, situé en plein cœur du premier district, le quartier le plus luxueux de la ville où sont installées les marques prestigieuses de la mode.

Les chambres de l'hôtel sont équipées de tout sauf de climatiseurs ! Elles sont dotées de ventilateurs. Souci d'économie d'énergie ? «Oui, nous dit le réceptionniste en anglais, en plus nous avons beaucoup plus besoin de chauffage car l'hiver est très rude. C'est le froid alpin.» L'anglais est la deuxième langue parlée dans le pays avec l'allemand, la langue d'origine. Il est quasiment rare de trouver quelqu'un qui sache parler la langue de Voltaire.

Photos : DR

Au sujet de l'hôtel, notre interlocuteur nous explique qu'à l'origine, c'était une maison cossue. Elle a été construite en 1700 et transformée en hôtel en 1851.

Auparavant, à notre arrivée à l'aéroport de Vienne, nous sommes accostés par Yousouf, un jeune homme brun, très clean, la barbe rasée de près et l'allure délurée. Il est d'origine turque.

Pour payer ses études en économie, il travaille comme chauffeur. «Cela me permet de joindre les deux bouts. La bourse d'études ne suffit pas, Vienne est une ville très chère mais très agréable», nous dit-il. Il nous apprend également que beaucoup d'émigrés viennent en Autriche pour travailler.

«La plupart, explique-t-il, viennent des pays de l'Est et d'Asie centrale. Ils font des petits boulots : serveurs dans des restaurants ou des cafés, chauffeurs de taxi, agents de nettoyage, portiers dans les hôtels…

La crise financière, même si elle n'est pas patente dans ce pays, a quand même fait des dégâts.

La vie pour nous autres émigrés n'est pas du tout rose mais on s'accroche», ajoute-il désolé. Arrivés à bon port, il nous conseille d'éviter de faire du shopping au centre-ville où les prix des produits sont exorbitants et sur un bout de papier, il note quelques endroits où « les prix sont nettement moins chers !» dit-il en esquissant un sourire aimable.

Photos : DR

Des traditions ancestrales

Une virée au centre-ville permet de constater que Vienne a su garder ses traditions ancestrales. Dans un décor somptueux, des monuments imposants rendent hommage à ceux qui ont gouverné ce pays depuis des siècles. Les arts et notamment la musique classique sont particulièrement mis en valeur, à travers les festivals de musiques organisés chaque année mais aussi les monuments dédiés aux grands noms qui ont fait la gloire du pays. Située sur les rives du Danube, Vienne est une ville historique par excellence.

Son histoire est impressionnante. Elle fut la capitale de l'empire des Habsbourg durant près de sept siècles, puis celle de l'Autriche depuis 1918.

Elle est profondément marquée par le règne des premiers pionniers qui ont façonné son architecture de manière spectaculaire.

Une architecture qui vacille entre classicisme et modernité. Selon un guide touristique que des jeunes Viennois distribuent gratuitement aux touristes dans la rue, l'origine de Vienne remonte au VIe siècle av. J.C. Elle est fondée par les Celtes et porte le nom de Vindobona.

En l'an 15 av. J.C, les Romains en font le fort de la province de Pannonie pour lutter contre les Germains.

En 1679, la ville fut frappée par une épidémie de peste particulièrement virulente. Le XVIIIe siècle s'avère intense d'un point de vue culturel jusqu'aux invasions napoléoniennes de 1805 à 1808. De septembre 1814 à juin 1815 se déroule le congrès de Vienne qui définit une politique européenne suite aux guerres napoléoniennes. Vienne connaît à nouveau une période prospère connue sous le nom «époque Biedermeier».

Le XIXe siècle s'affiche comme le siècle de la modernité de l'empire austro-hongrois. C'est l'époque des idées révolutionnaires, des artistes, des penseurs comme Karl Marx et Goethe qui a sa statue dédiée à sa mémoire.

A cette période, Vienne devient la capitale européenne de la culture. En 1918, c'est l'avènement de la République. Jusqu'en 1934, Vienne est surnommée Vienne la Rouge en raison de la prise de pouvoir des sociaux-démocrates. En 1938, Hitler proclame du balcon de la Hofburg l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne.

Le 12 avril 1945, Vienne est libérée par les Russes. Il lui faudra des années avant de retrouver son lustre d'antan. Aujourd'hui, Vienne compte de nouveau parmi les grandes capitales européennes. Son patrimoine culturel est sans précédent et ce, malgré de nombreuses destructions, notamment durant la Première Guerre mondiale.

Reconstruite et rénovée, elle fut officiellement reconnue en 2001 par l'Unesco patrimoine universel. On nous apprend que le secteur du bâtiment est régi par une loi qui interdit les constructions qui dépassent une certaine hauteur. Les gratte-ciels et autres tours sont bannis. Il faut dire que la société civile veille au grain.

Cette dernière est particulièrement puissante et peut forcer le gouvernement à annuler une décision contraire aux principes de la société autrichienne. D'ailleurs, c'est ce que nous apprend l'ambassadrice d'Autriche en Algérie. La société civile a refusé la production d'énergie nucléaire en Autriche, et ce, en votant lors d'un référendum en 1978 contre l'établissement de réacteurs atomiques.

La neutralité politique est aussi une autre spécificité de ce pays. Bien qu'abritant de nombreuses institutions et organismes internationaux, la capitale autrichienne est surtout renommée pour ses penseurs et ses artistes. C'est la ville où Mozart a vécu et composé ses plus belles partitions telles que *Les Noces de Figaro*. Il avait six ans lorsqu'il fut invité à se produire au château de Schönbrunn, devant l'impératrice Marie-Thérèse. L'autre prodige de la musique classique dont cette ville est fière est sans nul doute Johann Strauss fils qui a composé sa première valse à 6 ans. Plus tard, il composa un hymne à la ville, un chef-d'œuvre nommé *Le Beau Danube bleu*. Ce grand fleuve aux couleurs saisonnières qui traverse la ville est d'une beauté remarquable.

Sur ses deux rives sont accostés des bateaux-restaurants où on peut déguster des pizzas et des plats à base de viande sans oublier la fameuse boisson énergisante Red Bull, apprécié par les jeunes et moins jeunes et qui donne du tonus.

C'est un succès commercial autrichien. Sur l'une des rives du Danube, les autorités municipales ont aménagé une petite plage artificielle, parfaitement incrustée dans le paysage.

●●●